

Economie | Mauco, 52 ans au cœur des vignobles du Sud-Ouest !



Quand le savoir-faire familial devient une entreprise au rayonnement régional de 125 salariés. Sarah Escat est la troisième génération de la famille Mauco. Elle a pris la direction de l'entreprise en 2010, après sa mère et son grand-père, le fondateur de l'entreprise. Le côté familial et l'ancrage local est resté au fil des années et du développement de l'entreprise. A la base spécialisée dans la personnalisation de l'emballage du vin, Mauco s'est diversifiée pour faire face à la crise récente du monde de la viticulture et devenir créateur d'emballage. L'entreprise est également pionnière régionale en matière de cartons 'connectés' et écoresponsables.

« Papé Maurice a commencé seul, nous sommes aujourd'hui 125 ». Sarah Escat revient sur le parcours de l'entreprise fondée à Blaye par son grand-père, Maurice Mauco, en 1967. « Mon arrière grand-père fabriquait de la chaux pour les traitements vinicoles, raconte la cheffe d'entreprise. Quand la chaux a été remplacée par d'autres produits, mon grand-père a basculé vers l'emballage ». A l'époque Maurice Mauco vendait des bouteilles, achetait des cartons qu'il imprimait avec une petite machine manuelle. C'est en 1981 que le développement de l'entreprise a vraiment commencé, avec l'ouverture d'une agence à Libourne, à la croisée des vignobles de Saint-Émilion, Pomerol et de l'Entre-Deux-Mers. « La demande était très forte, précise Sarah Escat. Mauco proposait des accessoires allant du carton à la bouteille en passant par les bouchons ou de l'adhésif, puis la caisse bois à partir de 1990. Les viticulteurs voulaient que nous soyons présents au cœur de leurs appellations ».

Cette volonté de s'implanter au niveau local s'est traduite par l'ouverture de plusieurs agences partout en Gironde, puis dans le Gers et dans l'Aude. Ainsi, après Libourne en 1981, Mauco a ouvert des agences à Pauillac (Médoc) et Béguey (Sud-Gironde) en 1993-94, puis Saint-Germé (32) en 1998 et Narbonne en 2000. « Sans toutes ces agences, l'entreprise ne se serait pas aussi bien développée, mais à cause notamment de la crise du vin, nous avons dû en fermer plusieurs, qui devenaient coûteuses », poursuit Sarah Escat. Ainsi les locaux de Béguey et Blaye ont été fermés, le siège social et logistique de l'entreprise a été déplacé à Peujard et l'agence de Pauillac fermera en mars 2020.

« Nous traversons une période de transition qui fait peur à certains »

Pour Sarah Escat, garder un esprit familial au sein de l'entreprise et ses 125 salariés est important. Les choses peuvent

se dire. « On traverse une période de transition, et certains salariés ont peur. La viticulture est en souffrance depuis quatre ou cinq ans, éclaire la dirigeante. Ça va des problèmes d'export au bashing des vins de Bordeaux, mais aussi des enfants de viticulteurs qui ne veulent pas forcément prendre la suite de leurs parents ». La viticulture représente près de 80 % du chiffre d'affaires de Mauco. Sarah Escat le reconnaît, « ce que nous avons connu par le passé, nous ne le verrons plus jamais ». Pour vivre tourné vers le présent et l'avenir, Mauco rachète, en 2016, le fabricant et transformateur de carton charentais Cartex et devient Mauco-Cartex. De simple négociant en carton, l'entreprise est devenue créatrice d'emballage.

Cette alliance a trois vertus, d'après Sarah Escat. « Pour nous développer il faut apprendre à mieux maîtriser le carton, et ça commence par le fabriquer nous-mêmes. Avec Cartex, à partir d'une plaque on fait ce que l'on veut ». Mauco-Cartex peut en plus diversifier son offre et commercialiser son emballage dans le monde du luxe ou encore du e-commerce. « On était boîte aux lettres, on devient fabricants », sourit Sarah Escat. L'alliance Mauco-Cartex est également une porte ouverte vers les Charentes et leurs spiritueux.

Écologie et innovation : deux axes importants pour l'entreprise

La possibilité de fabriquer les emballages en interne permet d'avoir la main sur la composition des produits. « Nous utilisons auparavant des cartons en fibre vierge. Aujourd'hui, nous produisons un carton 100 % recyclé et recyclable, assure Sarah Escat. Les produits sont français et ne font pas plus de 250km. Autre vertu d'une meilleure maîtrise du carton : l'entreprise a créé en 2017 une Commission Innovation interne, à laquelle tous les salariés peuvent participer. Cette commission a permis l'imagination et l'élaboration de deux produits débarquant sur le marché : un système de calage de bouteille qui se place à l'intérieur du carton et renforce la solidité du produit, et la mise en place d'emballages connectés.



L'emballage connecté Mauco'nnect ©Mauco-Cartex

Imaginé l'an dernier, Mauco'nnect a été créé en collaboration avec les girondins de MSP (spécialistes de la traçabilité par QRCode sécurisé). Le principe est simple : doter le carton ou la caisse bois de puces sécurisées permettant d'identifier et authentifier le produit en temps réel tout en garantissant la traçabilité de la chaîne de distribution au consommateur. Cette innovation a valu à Mauco-Cartex la nomination au prix de l'économie Néo Aquitains, soutenu par le Conseil Régional. « Nous n'avons pas gagné, il y avait du lourd en face, relativise Sarah Escat, mais je suis reconnaissante de l'accompagnement de la Région sur ce projet ». En effet, Mauco-Cartex a pris part au dispositif Nouvelle-Aquitaine Accélérateurs, mis en place par le Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine et BpiFrance pour accompagner les entreprises locales prometteuses. L'emballage connecté Mauco'nnect est présenté au Salon VS Pack de Cognac, qui s'achève ce jeudi 05 décembre, avant une commercialisation en 2020.

Yoan Denéchau

Crédit Photo : Mauco-Cartex
Publié sur aqui.fr le 05/12/2019
[Url de cet article](#)

